

Les opérations d'extinction des incendies se poursuivent

● Tizi Ouzou/Plusieurs départs de feu de forêt maîtrisés au nord de la wilaya

● Béjaïa/Plus de 1 500 ha de végétations brûlés

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5706 - Mardi 16 août 2022 - Prix : 10 DA

Accidents de la route

13 morts et 222 blessés durant les dernières 24 heures

Publiée par le ministère de l'Education

Une liste pour rationaliser l'achat des articles scolaires

Kissinger de plus en plus convaincu qu'il y aura la guerre

Par Mohamed Habili

Depuis l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe, le 24 février de cette année, Henry Kissinger, qui depuis longtemps n'est pas à présenter, n'a cessé de prodiguer des conseils de prudence aux dirigeants américains et occidentaux, les engageant notamment à tenir compte des inquiétudes sécuritaires de Moscou, résultant toutes de l'élargissement à l'est de l'Otan, qu'avec d'autres lui-même a toujours désapprouvé. On ne peut dire qu'il ait été écouté par son public de prédilection, les décideurs américains, qui probablement s'attendaient surtout à ce qu'il leur apporte leur soutien inconditionnel eu égard à la gravité du moment. Il est clair que Kissinger ne pense pas que l'actuel président des Etats-Unis soit l'homme le mieux fait pour conjurer les périls en train de se former à l'horizon immédiat, en Europe comme en Asie. Il a à maintes reprises laissé entendre que Biden faisait tout le contraire de ce qu'il faudrait pour stopper la marche à la guerre, avec la Russie mais aussi avec la Chine. Il faut dire que Biden n'est pas réputé pour être maître de ses émotions. Il le serait, il n'aurait jamais traité le président d'une grande puissance de tueur, à peine a-t-il pris ses fonctions.

Suite en page 3

Baisse des cours de plus de 20 % depuis début juin

Le pétrole recule à moins de 95 dollars



PH.D. R.

Les prix du pétrole refluaient nettement hier, des données sur la consommation et la production industrielle en Chine laissant craindre une consommation en berne du premier importateur mondial de brut. Page 2

Matières et produits entrant dans la fabrication des fourrages

Rappel de l'exemption de la TVA des opérations de vente

Journée nationale de la poésie

Un riche programme en hommage à Moufdi Zakaria

Baisse des cours de plus de 20 % depuis début juin

Le pétrole recule à moins de 95 dollars

■ Les prix du pétrole refluaient nettement hier, des données sur la consommation et la production industrielle en Chine laissant craindre une consommation en berne du premier importateur mondial de brut.

Par Meriem Benchaouia

Hier matin, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre perdait 3,26 % à 94,94 dollars. Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain pour livraison en septembre cédaient quant à lui 3,63 %, à 88,65 dollars. En juillet, les ventes de détail et la production industrielle

en Chine ont connu un ralentissement inattendu, en raison d'un rebond du Covid-19 et d'une crise dans l'immobilier qui ont lourdement pénalisé l'activité. "L'accès de faiblesse de l'économie chinoise pèse sur le pétrole, et il y a peu de chances d'un rebond à court terme", résume Bjarne Schieldrop, analyste chez SEB. Il estime "assez clair que la demande chinoise peu vigoureuse explique le déclin des prix du pétrole depuis juin". Les marchés surveillent également les négociations autour de l'accord sur le nucléaire iranien, qui pourrait conduire à la fin des sanctions pour ce membre clé de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep). Des obstacles demeurent, et l'Iran réclame des "assurances" sur certains points, selon un diplomate cité par l'agence officielle Irna. "Tant qu'un accord n'est pas signé, il ne faut rien prendre pour acquis", prévient Craig Erlam, analyste chez Oanda, qui prévoit cependant que la pression sur les prix du pétrole s'intensifierait en cas de succès des négociations. Après s'être envolés en début d'année alors que la demande reprenait avec la fin des confinements et le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les cours ont cédé plus de 20 % depuis début juin. La flambée des prix au début de l'année a permis au géant pétrolier saoudien Aramco de dégager un bénéfice record de 48,4 milliards de



+ Ph/D. R.

dollars au deuxième trimestre, a-t-il annoncé dimanche. De son côté, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a encore révisé à la baisse ses prévisions de croissance économique mondiale et de demande pétrolière pour cette année, après une précédente révision à la baisse en mai. Dans son rapport mensuel, l'Opep a estimé que l'économie mondiale devrait enregistrer en 2022 une croissance de 3,1 %, contre 3,5 % qu'elle avait prévue au cours des trois mois précédents. Elle a expliqué cette révision à la baisse en évoquant "une croissance en baisse au second trimestre dans les grandes écono-

mies, et une tendance molle observée dans certaines économies clés". Dans son rapport du mois de mai, l'Opep avait déjà révisé à la baisse sa prévision de croissance mondiale pour cette année, de 3,9 % à 3,5 %. L'Organisation avait maintenu cette projection en juillet. Les risques pesant sur l'économie mondiale comprennent les tensions géopolitiques et problèmes de chaîne d'approvisionnement existants, la persistance de la pandémie de Covid-19, la montée de l'inflation, les niveaux de dette souveraine dans un grand nombre de régions, et le durcissement monétaire attendu des

banques centrales aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, au Japon et dans la zone euro. L'Organisation des producteurs de pétrole a également prévu que la demande mondiale de pétrole atteindrait en moyenne 100 millions de barils par jour (bpj), contre 100,3 millions de bpj selon les estimations de ces derniers mois. Cette révision des projections de la demande de pétrole est liée aux "anticipations de retour de restrictions liées à la pandémie de coronavirus et aux incertitudes géopolitiques persistantes au cours du second semestre de l'année".

M. B.

Publiée par le ministère de l'Education Une liste pour rationaliser l'achat des articles scolaires

LE MINISTÈRE de l'Education nationale a publié la liste des articles scolaires, nécessaires pour la rentrée des classes 2022-2023. La liste en question concerne les trois paliers éducatifs ainsi que les différents filières pour le cycle moyen. Cela devrait permettre aux enseignants et aux parents de connaître avec exactitude les articles exigés et ainsi éviter le gaspillage et les achats inutiles. Dans un communiqué, cité par différents médias, le ministère de l'Education a indiqué que cette liste prend en considération «d'un côté, l'aspect social et pédagogique, et d'un autre côté, l'aspect sanitaire afin de prévenir et éviter les préjudices susceptibles d'être causés aux élèves».

Autrement, en définissant les articles scolaires, le département de Abdelhakim Belabed compte apporter un début de solution à l'épineux problème de la lourdeur du cartable, mais surtout soulager les pères de famille en raison de la cherté annoncée des fournitures scolaires. «Cette liste établie représente le seuil nécessaire à adopter afin de rationaliser l'exploitation des articles scolaires, notamment les cahiers dont une grande partie reste inexploitée à la fin de l'année scolaire», a indiqué le communiqué de la tutelle. «Cette même liste vise à bien cibler les articles scolaires à acquérir et réduire leurs coûts», est-il ajouté. Le ministère de l'Education nationale a d'ailleurs désigné au détail les différentes fournitures, les cahiers et leurs nombres de pages et autres articles communs nécessaires pour chaque cycle et filière d'études. Ce qui devrait être la seule et unique référence, à la fois pour les enseignants ainsi que les élèves et leurs parents lors de l'achat des articles scolaires.

Massi Salami

Lieux de loisirs à Guelma

Des patrouilles pour renforcer la sécurité

Des patrouilles combinées de la Gendarmerie et de la Sûreté nationales sont lancées depuis lundi dans la wilaya de Guelma ciblant les lieux de loisirs et détente pour renforcer la sécurité des familles, a-t-on appris auprès du groupement territorial de la Gendarmerie (GN).

Ces patrouilles intéressent notamment le site de détente de Djebel Maouna de Bendjerrah, a précisé à l'APS la cellule de l'information et de la communication du groupement de la GN.

Ces actions, organisées par

les unités de ce corps de sécurité en collaboration avec les services de la police visent l'éradication des foyers de criminalité au niveau des endroits de loisirs destinés aux familles, en cette période estivale, selon la même source. Les patrouilles visent également la lutte contre l'exploitation illicite des parkings notamment ceux implantés à proximité des espaces de distraction, répartis à travers les communes de la wilaya, indique la source, soulignant que la lutte contre ces pratiques permettra de renforcer la sécurité au profit des familles

fréquentant ces lieux.

La première sortie qui a ciblé les montagnes de Maouna, a connu la participation des éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de la commune de Boumahra Ahmed, la compagnie territoriale de la Gendarmerie régionale de Guelma, ainsi que d'autres unités relevant des services de la Sûreté de wilaya.

Selon la GN, ce programme touchera, durant les prochains jours, tous les lieux de loisirs et de divertissement de la wilaya de Guelma à travers l'organisation

de patrouilles exécutées par la Gendarmerie nationale de la commune de Lakhzara, la brigade territoriale de la Gendarmerie de Medjez S'fa ainsi que la compagnie territoriale de Boucheougouf.

Les services de la Gendarmerie nationale de Guelma appellent les représentants des médias à accompagner ces opérations pour mettre en évidence les efforts déployés par ce corps de sécurité en matière de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes.

D. Y.

Naâma

Récupération de terres agricoles non exploitées

Près de 17.000 hectares de terres non exploitées, cédées dans le cadre du programme de mise en valeur des terres et de la concession agricole, ont été récupérées à ce jour par la Commission

d'assainissement du foncier agricole de la wilaya de Naâma, a-t-on appris lundi auprès de la direction locale des Services agricoles (DSA). L'opération d'assainissement du foncier agricole, entamée en 2019 par la commis-

sion de wilaya constituée de représentants des services techniques de plusieurs secteurs, dont l'agriculture et les domaines publics, ainsi que l'antenne de l'Office national des terres agricoles, a donné lieu également à l'annulation et la résiliation des contrats de 8.656 bénéficiaires de terres agricoles, a-t-on indiqué. Elle a concerné 16.250 ha de terres octroyées dans le cadre de la propriété foncière à quel que 8.460 bénéficiaires,

dont les contrats ont été annulés, a précisé la DSA, soulignant que 13.440 autres hectares sont exploités par 4.334 bénéficiaires.

L'opération d'assainissement du foncier agricole s'est soldée également par l'annulation de 196 contrats et la récupération de 755 ha relevant des biens de l'Etat sur 2.200 ha attribués dans le cadre de la concession agricole à travers la wilaya, a-t-on ajouté. Les terres agricoles non exploitées se situent dans de

zones qui recèlent d'importantes potentialités hydriques, dont une majorité dans les périmètres de concession agricoles, a expliqué la même source, notant que les bénéficiaires, dont les contrats ont été annulés, avaient reçu des mises en demeure.

L'opération, qui se poursuit, vise à récupérer le foncier agricole non exploité afin de l'attribuer à des investisseurs sérieux pour le valoriser, a-t-on expliqué.

D. R.

Plusieurs wilayas touchées par les feux de forêt

Les opérations d'extinction des incendies se poursuivent

■ Les températures caniculaires qui sévissent dans tout le pays sont à l'origine de départs de feu dans plusieurs wilayas du pays, notamment en milieu forestier, à l'instar de Tipaza, Skikda, Jijel ou encore Béjaïa. Si on n'enregistre pas de victimes pour le moment, des dégâts importants, notamment sur le couvert végétal, sont à déplorer.

Par Louisa A. R.

La mobilisation de plusieurs corps constitués, forestiers et agents de la Protection civile, appuyés par les éléments de l'Armée nationale, est observée sans relâche en vue de venir à bout des flammes qui continuent à ravager des centaines d'hectares.

Dans la wilaya de Tipaza, des feux se sont déclarés au Mont Chenoua le soir du 13 août. Le Haut commandement de l'ANP a en effet mobilisé deux hélicoptères des forces aériennes pour prêter main-forte, particulièrement dans les lieux inaccessibles. Dans cette même wilaya, le feu de Gouraya était encore actif hier matin, selon les déclarations de Amel Mokrani, cheffe du Bureau incendie à la Conservation des forêts à la wilaya

de Tipaza. Elle a expliqué sur les ondes de la radio Chaîne 3, qu'avec les vents qui attisent le feu, une température qui dépasse les 38 °C et des reliefs des sites très accidentés de pentes allant jusqu'à 25 %, la lutte contre le feu n'est pas encore gagnée. A Béjaïa, plusieurs départs de feu ont été enregistrés durant la nuit d'hier, le dernier bilan fait état de 300 hectares partis en fumée en seulement quelques heures. Dans certaines localités, des familles ont été évacuées par mesure de sécurité. La Direction générale de la Protection civile (DGPC) a publié hier un nouveau communiqué concernant la situation générale des incendies recensés durant cette nuit, et dont les opérations d'extinction se sont poursuivies durant la journée. Dans ce communiqué, la Protection civile a indiqué que les opérations étaient en cours durant toute la journée d'hier à Béjaïa, du côté d'lkhrban à Ouzellaguen, mais aussi à Tizi El Oued à Aokas, à Tizi Ouzou, à Oumadene dans la localité d'Azefoun mais aussi Ibhazizène, dans la localité d'Ait Chafaa. Dans la wilaya de Jijel, c'est du côté de Djorfa que les opérations se poursuivent encore. Du côté d'El Taref, c'est à Dai Lassel et Khenka que la Protection civile poursuit encore les opérations d'extinction. Une autre wilaya a été touchée dans la soirée d'avant-hier et où les feux résis-



Ph.D. R.

taient encore, Tipaza, du côté de Damous, et Talline à Chenoua. Du côté de Sétif, à Babour, les opérations sont toujours en cours, selon le dernier communiqué de la DGPC, publié hier. Enfin, pour les wilayas de Skikda, Souk Ahras, Tébéssa et Annaba, d'après le communiqué de Direction générale de la Protection civile, les feux ont été maîtrisés. Par ailleurs, le sous-directeur des statistiques et de l'information au niveau de la DGPC, le colonel Achour, a fait savoir que la DGPC a enregistré, depuis le début du mois de juin à ce jour, 889 incendies de forêt et

de maquis à travers les wilayas de Béjaïa, Sétif, Jijel et Skikda. Ces incendies ont ravagé 532,42 hectares de forêts, 668,50 hectares de maquis et 579,16 hectares de broussailles. Un bilan qui a fortement baissé, comparé à la même période de l'année dernière, et ce, grâce notamment au dispositif opérationnel mis en place. En effet, la DGPC a enregistré en 2021 8 450 incendies et une perte de 10 029 hectares de forêts, 2 963 hectares de maquis et 3 673 hectares de broussailles, a expliqué le colonel Achour.

L. A. R.

Tizi Ouzou Plusieurs départs de feu de forêt maîtrisés au nord de la wilaya

PLUSIEURS foyers de feu de forêt ont été enregistrés avant-hier dans les localités d'Ait Chafaa (80 km au nord-est de Tizi Ouzou), créant un mouvement de panique parmi les habitants sans que cela ne les démobilise pour lutter contre leur progression vers les zones habitables aux côtés des éléments de la Protection civile et de la Conservation des forêts. Appuyés par des moyens matériels des villages voisins et des communes d'Azefoune et d'Aghribs, les habitants d'Oumadene ont réussi à circonscrire les départs de feu signalés dans un premier temps depuis Ivahrizen. Néanmoins, des publications sans fondement partagées et relayées sur les réseaux sociaux ont encore rajouté à la panique des proches des populations se trouvant loin d'Ait Chafaa. Il a fallu que le comité du village Oumadene publie un communiqué sur la situation réelle qui prévalait dans la région pour mettre fin à toutes les folles rumeurs de la soirée, allant jusqu'à évoquer une soi-disant évacuation des populations de plusieurs villages d'Ait Chafaa. Ce n'est qu'en milieu de l'après-midi d'hier qu'un communiqué de la Protection civile est tombé pour fournir un point de situation des départs de feu de forêt enregistrés la veille. En effet, le bilan en question fait état de pas moins de 28 départs de feu du 14 au 15 août courant à travers le territoire de la wilaya de Tizi Ouzou, dont quatre jugés importants, l'un au marché de gros de Tadmaït, Ivahrizène (Ait Chafaa), Azefoune, M'haga (Idjeur).

Hamid M.

Feux de forêt à Béjaïa Plus de 1 500 ha de végétations brûlés

Les forêts de la wilaya de Béjaïa brûlent depuis une semaine. Une situation qui s'est exacerbée ces quatre derniers jours. Plusieurs dizaines d'incendies ont été enregistrés en moins d'une semaine. Au moins 20 communes de la wilaya ont été touchées par ce phénomène récurrent, dont Béni K'sila, Kendira, Souk El-Tennine, Darguina, Tichy, Boukhélifa, Ouzellaguen, Akbou, Ighram, Adek, Barbacha, Seddouk, Béni Maâouche, Toudja et Feraoune. Les habitants redoutent un nouvel épisode d'incendies similaire à celui du mois d'août 2021 qui est toujours dans les mémoires où des milliers d'hectares de végétation, des habitations et des cultures avaient été détruits par le feu. Des vies humaines avaient également été emportées par les flammes. La multiplication de ces départs de feu nous incite à nous interroger sur leur origine, intervenant à la même période que celle de l'an dernier. Il est impossible de ne pas y voir une main criminelle dernière la multiplication de ces incendies. La plupart des feux déclarés ont été éteints après intervention et après lutte des riverains, des équipes opérationnelles de la Protection civile de la wilaya et des agents des services des forêts. Le mercure a enregistré un pic très élevé, rendant la chaleur insupportable et l'air est devenu irrespirable à cause des colonnes de fumée qui envahissent le ciel de

bout en bout de la wilaya, y compris dans la vallée de la Soummam depuis jeudi dernier. La situation s'est accentuée encore depuis samedi dernier. A Kendira, 192 hectares de végétations ont été détruits dans deux feux de forêt déclarés dans les villages d'Amalou (132 ha) et Afroun Zekka (60 ha), selon une source locale. Plusieurs arbres fruitiers, dont des oliviers et figuiers, ont été détruits par les flammes. A Cap Sigli, commune de Béni K'sila, plusieurs hectares de maquis ont également été dévorés par les flammes. Les éléments de la Protection civile et les agents des forêts ont réussi avec l'aide d'hélicoptères et d'avions et les forces aériennes de l'ANP ainsi que le bombardier russe BE200, à éteindre les feux après le largage de grandes quantités d'eau dans les forêts d'Ighil Ouara, Amalou à Kendira et celles du village Taghma, commune d'Oued-Ghir et Kebbouche, municipalité d'Adek, entre autres. Selon les services des forêts, 1 070 ha de végétation ont été détruits durant les quatre derniers jours dans la wilaya de Béjaïa. Et le bilan n'est que provisoire, alors que 1 500 ha ont été consumés depuis le début de l'été. «Il ne restait hier que trois incendies actifs à Tizi N'berber (daïra d'Aokas), Fénaïa (actif depuis deux jours) et Darguina, et les opérations d'extinction sont toujours en cours», affirme-t-on. Les quelques pluies

qui ont affecté la région, avant-hier soir, ont contribué à éteindre les feux enregistrés à Ifri dans la commune d'Ouzellaguen et à Tazaghart et Taslent, municipalité d'Ighram, daïra d'Akbou. Ces feux, attisés par les vents, ont donné une frayeur aux habitants de Tasselent, d'autant qu'ils ont failli atteindre le périmètre des habitations. En outre, l'incendie de Tizi Ikhlef, commune de Tichy, qui a duré de très longues heures et celui du lieu-dit Mahmoudi, commune de Toudja, ont également été maîtrisés. Ceux de Kebbouche, municipalité d'Adek et village Amalou Kendira et celui d'Ait Hamad, commune de Boukhélifa, ont également été circonscrits. Plus de 70 départs de feu ont été enregistrés depuis une semaine dans la wilaya de Béjaïa, dont 20 considérés importants. Des colonnes mobiles des wilayas de Bouira et Sétif ont été appelées à la rescousse et ont participé à l'extinction des feux dont celui d'Alamou à Kendira. Notons qu'une forte délégation de hauts gradés de l'ANP, issus de la 5^e Région militaire, sont arrivés hier à Béjaïa. La délégation a visité, en compagnie du secrétaire général de la wilaya, le Poste de commandement opérationnel (PCO) régional installé au siège de l'unité principale de Béjaïa. Ces derniers ont écouté les explications fournies par le directeur des Opérations et de la Coordination des secours (DOCS) de la

LA QUESTION DU JOUR

Kissinger de plus en plus convaincu qu'il y aura la guerre

Suite de la page une

Dès ce moment, les relations avec la Russie s'étaient gravement détériorées. Rien ne le poussait à cet impair, sinon le souci de se démarquer de son prédécesseur, Donald Trump, qui lui prenait un certain soin d'avoir de bonnes relations personnelles avec Vladimir Poutine. Crime capital à la fois pour les démocrates et pour Biden, dont le procès se poursuit encore. Kissinger ne va pas jusqu'à dire que Biden est un danger pour la paix mondiale dans le contexte explosif d'aujourd'hui, néanmoins il le laisse suffisamment entendre. Il est invité sur les plateaux de télévision, et interviewé par les journaux, en premier lieu pour parler de son dernier ouvrage, consacré à six fameux dirigeants ayant fait preuve en leur temps de véritables capacités de leadership. Or il ne dit rien sur ces personnages de l'histoire moderne qui en même temps ne fasse pas ressortir les insuffisances de Joe Biden, mais tout autant celles des autres leaders occidentaux en exercice en même temps que lui. Si la guerre menace à nouveau, c'est de son point de vue en partie au moins parce que les dirigeants actuels n'ont pas la hauteur de vue nécessaire pour dépassionner le débat, attaquer à la racine ses signes annonciateurs. Pour le malheur du monde, semble-t-il regretter, un chapelet de dirigeants médiocres est arrivé à la tête des Etats occidentaux, dans une situation qui au contraire appelle des dirigeants d'une tout autre trempe. Là où par exemple il faudrait un Nixon à la tête des Etats-Unis, on a un Joe Biden. Au lieu d'un de Gaulle, c'est un Macron qui est président en France. A la place d'un Adenauer, c'est un Scholz qui est chancelier en Allemagne. Une telle conjonction est pour Kissinger plus qu'une circonstance aggravante. On peut se demander si pour lui, ce n'est pas là la véritable cause de la guerre qui de plus en plus menace entre les Etats-Unis d'une part, la Chine et la Russie de l'autre. Car pour lui, il est de plus en plus évident qu'il n'y aura pas une guerre contre la Russie seule, et une autre qui se ferait contre la Chine seule. Si guerre il y a, un scénario qui va s'affirmant, ce sera à la fois contre la Chine et la Russie réunies, encore que Kissinger semble encore hésiter sur ce point.

M. H.

Protection civile de la wilaya et le directeur de wilaya relatives aux opérations d'extinction des feux de forêt. Un exposé détaillé a également été établi sur l'évolution de la situation des incendies de forêt qui ont affecté la wilaya ces derniers jours.

Hocine Cherfa

«Section aéroportée 2022»

Saïd Chanegriha préside l'ouverture du Concours militaire international

■ Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé, hier au Complexe sportif régional militaire de Blida, la cérémonie d'ouverture du Concours militaire international «Section aéroportée 2022», abrité par l'Algérie dans le cadre des Jeux militaires internationaux, organisés chaque année en Russie, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

Par Hani T./APS

«**M**onsieur le général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a présidé, ce lundi matin 15 août 2022, au Complexe régional des sports militaires en première Région militaire, la cérémonie d'ouverture du Concours militaire international «Section Aéroportée-2022» abrité par l'Algérie dans le cadre des Jeux militaires internatio-

naux, organisés, chaque année, en Fédération de Russie», précise le communiqué.

«Etaient présents à cette cérémonie, Monsieur le Premier ministre, Aimene Benabderrahmane, les ministres de la Communication, de la Culture et des Arts, aux côtés d'Officiers généraux du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'Armée nationale populaire, d'ambassadeurs et de représentants du corps diplomatique des pays participants et des chefs des délégations sportives militaires ayant pris part à ce Concours», note le communiqué.

Cette compétition sportive militaire internationale a vu la participation d'un important nombre d'athlètes représentant seize pays de différentes régions du monde dont l'Algérie, pour concourir dans plusieurs disciplines à l'instar de la course des véhicules blindés de combat, le saut en parachute de précision, la course d'orientation, les compétitions des arts martiaux, en sus d'autres compétitions sportives individuelles et collectives, ajoute la même source.

A l'entame de la cérémonie d'ouverture, le général d'Armée a prononcé une allocution à travers laquelle il a souhaité la bienvenue aux délégations sportives participantes, soulignant que l'organisation de cette manifestation vient couronner l'accord commun entre l'Algérie et la Fédération de Russie, et ce, après le franc succès qu'a connu la compétition militaire internationale cynotechnique «Ami Fidèle» en 2021.

«L'organisation de cette manifestation sportive militaire vient couronner l'accord commun entre l'Algérie et la Fédération de Russie, conclut l'an dernier, et ce, après le franc succès qu'a connu

la Compétition militaire internationale cynotechnique «Ami Fidèle» en 2021, qui s'est distinguée par une parfaite organisation sur tous les plans. Un succès qui a motivé les superviseurs de cette compétition à réitérer leur confiance en notre pays pour organiser le Concours de la Section Aéroportée», a souligné le général d'Armée.

A ce titre, a-t-il ajouté, «je tiens à présenter mes sincères remerciements aux autorités militaires russes qui ont offert à notre pays l'opportunité d'organiser cet important événement sportif qui verra la participation des meilleurs athlètes sportifs militaires des armées des pays participants. Ces athlètes qui vont concourir, pendant deux semaines, dans différentes disciplines sportives militaires, entre autres, la course des véhicules blindés de combat, le saut en parachute de précision, la course d'orientation, les compétitions d'arts martiaux, en sus d'autres compétitions sportives individuelles et collectives».

Le général d'Armée a rappelé, à l'occasion, que cette manifestation sportive «recèle d'innombrables vertus humaines nobles, la plus illustre étant le raffermissement de l'esprit de fair-play parmi les athlètes militaires dans un climat d'entraide et de solidarité, qui contribue, sans doute, à l'ancrage des valeurs de paix, de sérénité et de tolérance».

«Nous sommes fiers, au sein de l'Armée nationale populaire, d'organiser cet important événement sportif militaire international faisant participer des pays amis auxquels nous éprouvons tant de respect et d'estime. Partant de notre conviction du noble rôle du sport dans le raffermissement des liens de rapprochement, d'amitié et de coopération entre



les Etats, d'une part, et dans la contribution dans l'élargissement des horizons d'échange d'expériences entre les armées dans les domaines d'intérêt commun, d'autre part», a-t-il relevé.

«En effet, ce Concours recèle d'innombrables vertus humaines nobles, la plus illustre étant le raffermissement de l'esprit de fair-play parmi les athlètes militaires dans un climat d'entraide et de solidarité, qui contribue, sans doute, à l'ancrage des valeurs de paix, de sérénité et de tolérance, où le meilleur en termes de préparation, d'entraînement et de volonté décrochera la victoire. Au final, les grands gagnants sont les valeurs humaines nobles qui nous hissent aux rangs les plus élevés», a-t-il encore ajouté.

A l'issue, le général d'Armée a tenu à exprimer ses vœux de réussite à l'ensemble des participants, en leur souhaitant de décrocher le maximum de médailles et a donné le coup

d'envoi du Concours militaire international

«Section Aéroportée-2022» : «Je tiens à exprimer à l'ensemble des participants à ce grand concert sportif mes vœux de pleine réussite et de succès, en leur souhaitant de décrocher le maximum de médailles et d'obtenir des résultats honorifiques, à la hauteur des attentes des forces armées de nos pays respectifs qui aspirent toujours au meilleur», a souligné le général d'Armée avant d'annoncer l'ouverture officielle du Concours militaire international «Section Aéroportée-2022» et que «le meilleur gagne !».

Ensuite, l'assistance a suivi la cérémonie d'ouverture, marquée par «des exhibitions sportives individuelles et collectives suivies par de belles performances musicales qui ont suscité grandement la satisfaction et l'admiration du public présent», conclut le communiqué du MDN.

H. T./APS

Sport/Presse Parution d'une publication dédiée à l'histoire de la participation algérienne aux Jeux Olympiques

Une nouvelle publication en langue arabe, sur la participation algérienne aux différentes éditions des Jeux olympiques, vient de paraître à Alger, a annoncé à l'APS, dimanche, son éditeur, Fodil Afhaïd, un des doyens des journalistes sportifs. Intitulé «L'Algérie aux Jeux olympiques... de Tokyo à Rio», le livre comporte 206 pages, réparti en cinq chapitres, où l'auteur retrace l'aventure du sport algérien aux Jeux olympiques, avec tous les détails, dans les différentes éditions, de Tokyo (1964) à Rio (2016). Edité par la maison d'édition «Miria», ce nouvel ouvrage, élaboré à travers un travail de recherche et d'archives, constitue un précieux éclairage historique sur la naissance du Comité olympique et sportif algérien (COA), avec un portrait de feu D Mohand Amokrane Maouche, membre fondateur de l'Instance, la présence de l'Algérie aux joutes olympiques, depuis Tokyo-1964 jusqu'à celles de Rio au Brésil en 2016. Le parcours des quatorze médaillés algériens à travers les éditions des JO, jusqu'à celle de 2016, prend une partie considérable dans l'ouvrage, et est illustré non seulement par des entretiens exclusifs, où chacun raconte son aventure et revient sur son parcours sportif jusqu'au sacre olympique, après un chemin long, pénible et souvent semé d'embûches. Des portraits de chacun des 14 athlètes, ainsi que les résultats de l'ensemble des athlètes qui avaient concouru dans les dix-neuf disciplines depuis la première participation en 1964, sont également illustrés dans l'ouvrage qui contient des tableaux, chiffres et dates qui font guise de référence pour les lecteurs.

R. S.

Mostaganem

D'intenses activités culturelles pour conforter le tourisme

En cette période estivale à Mostaganem, l'activité culturelle s'associe avec l'affluence touristique. La wilaya accueille des milliers d'estivants, souvent des familles venues de tous les coins d'Algérie. En dehors de l'attractivité balnéaire de la région, les visiteurs se montrent avides de découvrir la culture mostaganémoise. A cet effet, le directeur de la Culture et des Arts de la wilaya, Mohamed Merouani, nous dévoile son programme d'activités culturelles mis en place cette saison estivale 2022. Durant les dix jours prochains, le 7^e art reprendra à la salle Mohamed-El-Habib-Hachelaf par la projection quotidienne de films révolutionnaires. Cette série de films proposée a été lancée le 14 août

pour s'achever le 20 août avec la projection du chef-d'œuvre cinématographique sur la vie militante de Mustapha Benboulaïd. Avec la présence massive des estivants dans la wilaya, le directeur souhaite valoriser la salle nouvellement rénovée d'abord par la création d'un groupe «Les amis du cinéma» et ensuite l'étoffer de spectacles, habituant ainsi les familles aux soirées cinéma. L'engagement du directeur est de créer de l'animation culturelle afin de conforter le tourisme tant au chef-lieu qu'ailleurs dans la wilaya. Il assurera que cette approche est adoptée afin d'améliorer l'image touristique de la wilaya par le tourisme culturel. D'un autre côté, le responsable du secteur évoque égale-

ment son programme sur l'art dramatique. Il ajoutera que plusieurs pièces de théâtre occuperont la scène du théâtre régional de Mostaganem, et ce, en collaboration avec les associations locales du 4^e art. Ces dernières se poursuivront jusqu'à la fin de l'été. D'un autre côté, le directeur lance également des représentations à travers plusieurs daïras, surtout celles côtières. Les soirées musicales et folkloriques font aussi partie d'un riche programme, ajoutera M. Merouani. De l'animation en soirée avec les troupes aïssawa et gnawa se reproduiront dans plusieurs localités de la wilaya. La chanson bédoïne ne manquera pas au programme puisque à Ain Tedlès et à Hadjadj des soirées auront lieu

en collaboration avec les associations locales. Le responsable du secteur souhaite ajouter à l'attractivité de la wilaya surtout après le passage aux plages la journée. Il estime que Mostaganem, avec son potentiel culturel, valorise mieux sa vitrine touristique. Il reste évident que la démarche du programme d'animation confortera la destination Mostaganem. Comptant sur le riche patrimoine de la culture et des arts, le responsable du secteur préconise de mettre sur pied un dossier pour la promotion du tourisme culturel dans la wilaya. En effet, les localités côtières de la wilaya grouillent le soir d'estivants qui profiteront sans nul doute de cette animation culturelle diversifiée.

Lotfi Abdelmadjid

Chine

Tassement surprise de la consommation et de la production industrielle

■ Les ventes de détail et la production industrielle en Chine ont connu en juillet un ralentissement inattendu, en raison d'un rebond de Covid-19 et d'une crise dans l'immobilier qui ont lourdement pénalisé l'activité, selon des chiffres officiels publiés hier.



Par Farid L.

P principal indicateur des dépenses des ménages, les ventes de détail ont enregistré

le mois dernier une hausse de 2,7 % sur un an, contre 3,1 % en juin, a annoncé le Bureau national des statistiques (BNS). Des analystes anticipaient au contraire une accélération (5 %),

à la faveur d'une reprise de l'activité dans le pays, lourdement pénalisée au printemps par le confinement de Shanghai, la capitale économique chinoise. De son côté, la production industrielle s'est affichée le mois dernier en hausse de 3,8 % sur un an, mais ce rythme est inférieur à celui de juin (3,9 %). Les analystes tablaient sur un rebond (4,6 %). La Chine est l'un des derniers pays à appliquer une stratégie dite «zéro Covid» face à l'épidémie. Cette politique sanitaire consiste en des dépistages massifs, des quarantaines obligatoires en cas de test PCR positif et des confinements ciblés.

Le pays est malgré tout confronté ces dernières semaines à un rebond épidémique, limité en termes de cas

mais qui touche de nombreuses provinces. Des dizaines de milliers de touristes sont notamment confinés sur l'île tropicale de Sanya (sud), une destination très prisée en Chine à cette période de l'année. Des cas positifs au Covid-19 ont également été enregistrés au Tibet (ouest) et au Xinjiang (nord-ouest), deux régions très dépendantes du tourisme pour l'économie locale.

Ces rebonds épidémiques viennent s'ajouter aux difficultés qui pesaient déjà sur l'économie chinoise : consommation atone, tour de vis de Pékin contre plusieurs secteurs dynamiques dont celui de la tech, incertitudes liées à l'Ukraine mais aussi crise de l'immobilier.

De son côté, l'investissement en capital fixe a encore ralenti en

juillet (à 5,7 %). Il s'agit du cinquième mois consécutif de baisse et un autre signe que les perspectives économiques restent moroses. Quant au taux de chômage, il a légèrement reculé en juillet (5,4 %), après 5,5 % un mois plus tôt.

Particulièrement surveillé par le pouvoir et calculé pour les seuls urbains, le taux de chômage avait atteint un record absolu de 6,2 % en février 2020, au plus fort de l'épidémie, avant de refluer.

F. L.

Tunisie Repli des investissements dans l'industrie au 1^{er} semestre de 2022

Sur l'ensemble du premier semestre de l'année en cours, le nombre de projets déclarés dans le secteur industriel en Tunisie est de l'ordre de 1 535 projets contre 1 730 projets sur la même période de 2021, soit une baisse de 11,3 %, a annoncé l'Agence de promotion de l'industrie et de l'innovation (APII). D'après la même source, ces projets seront capables de générer 23 495 emplois, contre 23 331 emplois lors des six premiers mois de l'année écoulée, ce qui constitue une légère progression de 0,7 %. En valeur, a précisé l'APII, les investissements déclarés dans le secteur industriel ont atteint 1,041 milliard de dinars (environ 332,28 millions de dollars) contre 1,310 milliard de dinars (environ 418,11 millions de dollars) lors du premier semestre de 2021, soit une baisse de plus de 20 %.

La répartition sectorielle de ces projets d'investissement montre une certaine performance du côté des secteurs du textile et de l'habillement avec +55,4 % et de celui du cuir et de la chaussure avec 63,2 % de progression sur le premier semestre de l'exercice en cours. Par contre, les investissements déclarés dans les autres secteurs ont enregistré des replis comparativement à la même période de l'année 2021. Des régressions sont plus visibles au niveau des industries agroalimentaires (-20,2 %), des industries des matériaux de construction, de la céramique et du verre (-48,5 %) et des industries mécaniques et électriques (-10,9 %), en plus des industries chimiques (-64,6 %).

A. N.

Monnaies Le dollar grimpe

Le dollar montait hier face à d'autres devises, la monnaie refuge profitant de la faiblesse de l'économie chinoise, ce qui a par ailleurs poussé la Chine à abaisser plusieurs taux, contribuant au recul du yuan.

Le billet vert prenait 0,30 % à 1,0228 dollar pour un euro. Face à la devise chinoise, dont les échanges sont régulés, le dollar prenait 0,32 % à 6,7640 yuans. «Les ventes au détail et la produc-

tion industrielle en Chine sont en deçà des attentes des analystes, ce qui pousse les marchés vers la sécurité du dollar», résumait des analystes. Les ventes de détail ont enregistré le mois dernier une hausse de 2,7 % sur un an, contre 3,1 % en juin. De son côté, la production industrielle s'est affichée le mois dernier en progression de 3,8 % sur un an, mais ce rythme est inférieur à celui de juin (3,9 %). Pour faire face à ce tasse-

ment de l'activité, la Banque centrale chinoise (PBOC) a surpris en abaissant plusieurs de ses taux directeurs. «La PBOC était réticente à l'idée de baisser ses taux pour éviter que la différence de changes avec le dollar ne s'accroisse, alors que la Fed (Réserve fédérale américaine) est engagée au contraire dans un cycle de hausse», commente Charlie Lay, analyste. Selon lui, l'intervention de l'institut d'émission chinois

montre que la faiblesse de l'économie, plombée par la politique zéro Covid, ne lui laissait pas le choix, mais également que les autorités estiment pouvoir intervenir si la baisse du yuan est trop marquée. Par ailleurs, les volumes d'échanges sont réduits et «le début de semaine est calme, avec une partie de l'Europe en congé pour un jour férié», rappellent les analystes.

Salem K.

Japon Rebond du PIB au 2^e trimestre après la levée des restrictions sanitaires

L'économie japonaise a vu sa croissance accélérer au deuxième trimestre, notamment grâce à une solide consommation des ménages après la levée des restrictions sanitaires dans le pays.

Entre avril et juin, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 0,5 % sur un trimestre, selon des données préliminaires publiées hier par le gouvernement, après avoir stagné au premier trimestre (chiffre révisé). Le consensus d'économistes de l'agence Bloomberg s'attendait à

une croissance légèrement supérieure (+0,7 %).

Le deuxième trimestre a été marqué par une forte poussée de la consommation des ménages nippons (+1,2 %), après la levée des restrictions sanitaires qui avaient été remises en place au Japon entre janvier et mars face au variant Omicron du Covid-19. Les investissements non résidentiels des entreprises ont également été vigoureux (+1,4 %).

La contribution du commerce extérieur au PIB a été nulle, alors

que les exportations japonaises, historiquement un moteur de l'économie nationale, ont été freinées tout comme les importations par les confinements en Chine, et la balance commerciale déséquilibrée par la chute du yen.

Le Japon est constamment en déficit commercial depuis août dernier. Ce qui n'aide pas à stabiliser sa monnaie, laquelle souffre aussi de l'écart grandissant entre la politique monétaire toujours ultra-accommodante de la Banque du Japon (BoJ) et le

resserrement monétaire à l'œuvre dans les autres économies développées, Etats-Unis en tête, pour contrer une inflation élevée.

Le mois dernier, la BoJ a abaissé à 2,4 % sa prévision de croissance du PIB nippon en 2022/2023, contre 2,9 % lors de ses précédents pronostics en avril, mais a relevé de 0,1 point sa perspective de croissance pour 2023/2024, à 2 %. Pour 2024/2025, elle prédit une croissance de 1,3 %, contre 1,1 % jusqu'alors.

N. T.

Ethiopie

Le Premier ministre inaugure la première zone de libre-échange du pays

Le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, a inauguré, dimanche, la zone de libre-échange de Dire Dawa, la première zone de ce type en Ethiopie. Le gouvernement éthiopien a déclaré que la zone de libre-échange de Dire Dawa per-

mettrait de développer l'économie du pays en augmentant notamment l'import-export. La zone de libre-échange est composée du parc industriel de Dire Dawa, d'un port sec et d'une gare située sur la voie ferrée Ethiopie-Djibouti. Le développement des

zones de libre-échange est l'une des principales initiatives économiques mises en place dans le cadre du plan de développement décennal de l'Ethiopie. M. Ahmed a indiqué que les zones de libre-échange permettraient à l'Ethiopie de mieux s'intégrer à un

monde en évolution rapide. Dire Dawa, située à quelque 445 km à l'est d'Addis-Abeba, la capitale du pays, a été choisie pour accueillir la première zone de libre-échange du pays en raison de sa proximité avec plusieurs ports.

R. E.

Constantine/ Commune de Didouche Mourad

Ouverture d'une unité de dépistage du cancer du col de l'utérus

■ Une unité de dépistage du cancer du col de l'utérus vient d'être ouverte et mise en service à la salle de soins de la zone rurale de Kesar Kelal relevant de la commune de Didouche Mourad (nord de Constantine), a appris l'APS hier auprès de la Direction de la santé et de la population (DSP).

Par Salim B./APS

cette prise en charge médicale spécialisée, M. Aidoune a indiqué, dans ce même contexte, qu'une équipe pluridisciplinaire composée de médecins et d'agents paramédicaux a été mobilisée pour encadrer l'opération. L'entrée en service de cette unité de santé aura aussi pour but de diminuer la pression exercée sur les autres infrastructures de santé, en particulier le Centre hospitalo-universitaire (CHU) Benbadis du chef-lieu de wilaya qui reçoit des malades de diverses wilayas de l'est et du sud-est du pays, tout en contribuant à la promotion des conditions de prise en charge des malades des zones d'ombre, a-t-il encore ajouté. Soulignant qu'une série de campagnes de sensibilisation et de prévention périodiques visant à réduire considérablement l'incidence du cancer du col de l'utérus est organisée tout au long de l'an-



née, la même source a fait savoir que le programme de dépistage cible des femmes présentant des maladies, âgées entre 25 et 65 ans. Il est à noter que cette nouvelle unité de santé

spécialisée prend en charge des patients atteints de cette pathologie relevant de diverses régions couvertes par l'EPSP Hamma Bouziane, dont les communes de Messaoud

Boudjeriou, Ibn Ziad, Didouche Mourad et de Hamma Bouziane, en plus d'autres agglomérations limitrophes à l'instar de la commune de Zighoud Youcef.

S. B./APS

L'initiative est inscrite dans le cadre de la stratégie du ministère de la Santé visant l'amélioration des prestations de services en faveur de la population concernée par des soins au sein de cette structure de santé qui dépend de l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) de Hamma Bouziane (nord de Constantine), a précisé le responsable de la cellule de l'information et de la communication à la DSP, Amir Aidoune. L'opération a pour objectif également, a révélé le même responsable, de limiter les déplacements des malades du cancer du col de l'utérus aux autres structures de santé loin de leurs lieux de résidence. Mettant en exergue le rôle important de

Plus d'un million d'estivants sur les plages le week-end dernier

Plus d'un million d'estivants ont été enregistrés le week-end dernier au niveau des plages autorisées à la baignade de la wilaya de Mostaganem, rapporte, dimanche, un communiqué de la cellule d'information et de communication de la direction de wilaya de la Protection civile. Le dispositif de surveillance des 44 plages ouvertes à la baignade, au titre de la saison estivale

dans la wilaya, a recensé les 12 et 13 août en cours l'affluence de 1,1 million d'estivants, indique le document dont l'APS détient une copie.

Le communiqué fait état également du sauvetage, ces deux derniers jours, de 100 personnes de la noyade au cours de 208 interventions, relevant que 80 personnes ont été secourues sur place, tandis que 27 autres ont été transférées

vers des centres sanitaires proches. Le nombre d'estivants, qui était de 900 000 en juin dernier, a augmenté les mois de juillet dernier et août en cours pour dépasser les 10 millions d'estivants, avec un pic d'affluence signalé les deux derniers jours. Le nombre de noyés a atteint, jusqu'à samedi, 25 personnes, dont 11 dans des zones interdites à la baignade et dangereuses.

Les services de la Protection civile de la wilaya de Mostaganem ont renforcé le dispositif de surveillance des plages par des agents saisonniers (850 maîtres nageurs), outre une équipe de plongeurs.

Des unités principales maritimes et dix autres secondaires ont été mobilisées pour sécuriser le littoral de Mostaganem, long de 124 km, a-t-on fait savoir.

Lamia H.

Djanet

Plusieurs zones éparses raccordées au réseau d'électricité

Plusieurs zones éparses ont été raccordées au réseau d'électricité dans la wilaya de Djanet, a-t-on appris auprès de la Direction de l'énergie et des mines. Concrétisées ces dernières années, ces opérations de raccordement au réseau d'électricité ont également permis de réaliser deux transformateurs électriques pour renforcer l'approvisionnement en

électricité au profit de la population de ces zones, a expliqué la Direction locale de l'énergie et des mines.

Les opérations de raccordement ont ainsi concerné le village reculé de Tini (30 km du chef-lieu de wilaya), lequel a bénéficié de l'électricité en sus de l'installation de deux transformateurs électriques pour le raccordement de 55 habitants du même

village au réseau d'électricité, selon la même source.

Il s'agit également de raccorder des villages reculés de «Tabakat» et «Ehri», à la faveur de la réalisation d'un réseau de distribution d'électricité de 22 km/linéaires.

Au titre des efforts visant à améliorer davantage l'alimentation en électricité, le secteur de l'Énergie a recensé plusieurs

points noirs sur les réseaux électriques à moyenne tension (MT), nécessitant des travaux de réhabilitation ainsi que le déplacement de ces ouvrages électriques traversant les zones urbaines, représentant ainsi des risques pour la population, a-t-on souligné.

La wilaya de Djanet dispose de plusieurs installations énergétiques, dont une centrale à turbi-

ne à gaz dans la région de «Tagentourt» et une centrale solaire, en plus de deux centrales diesel implantées dans le village de «Tin Alkoum».

Les quartiers et regroupement d'habitations de la ville de Djanet sont actuellement alimentés par un réseau d'électricité composé de six départs électriques.

Sara G.

Naâma

Concrétisation de 70 % du programme d'électrification agricole

Près de 70 % du programme de raccordement des exploitations agricoles au réseau d'électricité a été concrétisé dans la wilaya de Naâma, a-t-on appris auprès de la direction de la Société algérienne de distribution d'électricité et du gaz (Sadeg). Jusqu'à fin juillet dernier, 916 exploitations agricoles sur 1 326 ont été raccordées au

réseau électrique, ce qui représente un taux de 69,08 % de ce programme doté d'une enveloppe de 4,318 milliards DA dont la concrétisation finale se fera avant 2022, a-t-on indiqué.

Les opérations de raccordement ont été réalisées dans différentes communes de la wilaya, notamment dans les zones qui connaissent une

extension de l'activité agricole, à l'instar de Naâma, Aïn Benkhelil, Sfissifa, Aïn Sefra, Asla et Tiout.

Ainsi, depuis le début de l'année en cours, près de 120 agriculteurs et des dizaines d'éleveurs ont bénéficié de l'énergie électrique, a-t-on précisé de même source.

En application des engage-

ments pris en soutien au programme de l'Etat pour donner une impulsion au développement du secteur agricole, des efforts importants ont été consentis pour raccorder un plus grand nombre possible d'exploitations agricoles, à la faveur des mesures de facilitation accordées, notamment celle concernant la non obliga-

tion de paiement au préalable, a-t-on souligné.

Des mécanismes d'aide et de facilitation ont été pris pour raccorder les exploitations agricoles en électricité en lançant les travaux sur simple accord et l'établissement d'un devis estimatif, nonobstant le paiement par échancier, a-t-on expliqué.

F. H.

Journée nationale de la poésie

Un riche programme en hommage à Moufidi Zakaria

■ La célébration de la Journée nationale de la poésie s'étalera sur trois jours. Ce programme organisé par l'Union algérienne des arts et de la culture (UAAC) débute aujourd'hui et se poursuivra jusqu'à jeudi, annoncent les organisateurs.

Par Abla Selles

La célébration de cette journée, coïncidant avec le 45^e anniversaire de la disparition du poète de la Révolution algérienne Moufidi Zakaria, sera une occasion pour rendre hommage à ce grand poète et porte-voix de la Révolution algérienne, en reconnaissance du rôle de ce militant et grand moudjahid qui a fait entendre la voix de la Révolution de par le monde et dont les poèmes déclament les valeurs du combat, de la résistance et de la lutte contre le colonialisme français et mettent en valeur la personnalité et l'identité nationales.

Organisée en collaboration avec la Fondation «Moufidi-Zakaria» et dans le cadre du programme des festivités commémorant le 60^e anniversaire de l'indépendance, la Journée nationale de la poésie propose un riche programme. Des lectures poétiques et des interventions sont au programme de cet événement, ainsi que la distinction de la Fondation «Moufidi-Zakaria» pour son rôle dans la collecte de la production poétique du poète comportant ses études, conférences et articles de presse, et pour faire

connaître aussi son génie poétique et son combat contre le colonialisme français auprès des jeunes générations, selon les organisateurs.

D'autres distinctions sont prévues également en l'honneur des poètes Adem Fathi, Habiba Mohamadi, Mounira Saada Khelkhal, le traducteur et chercheur Mohamed Arezki Ferad et le poète mauritanien Cheikh Abou Chadja.

Le volet littéraire de la manifestation porte sur l'organisation d'une conférence sur le thème «La révolution algérienne, source d'inspiration des poètes du monde entier», et ce, au niveau du village des artistes à Zeralda. La conférence verra une série d'interventions sur «Les stations phares de la vie de Moufidi Zakaria», «Fondation Moufidi-Zakaria, réalisations et défis», «La révolution algérienne dans la poésie irakienne», «La révolution algérienne dans la poésie saoudienne», «La révolution algérienne dans la poésie arabe» et «Les dimensions politiques et artistiques du chant révolutionnaire».

Lors de la clôture de cette manifestation, il sera procédé à l'annonce des lauréats d'un concours de poésie.

Moufidi Zakaria, de son vrai



nom Zakaria Cheikh, né le 12 juin 1908 à Beni Yezguen (Ghardaïa), a poursuivi ses études à Annaba avant de se rendre en Tunisie pour rejoindre l'école el-Khaldounia et l'univer-

sité «Zeytouna» avant de regagner l'Algérie en 1926.

Il consacra la majorité de son œuvre au mouvement national, notamment dans ses recueils poétiques «La flamme sacrée»,

«Sous l'ombre des oliviers», «A l'inspiration de l'Atlas», outre son liade sur l'Algérie composée de 1 001 vers et l'hymne national «Qassaman». Moufidi Zakaria est décédé le 17 août 1977. A. S.

Festival culturel du chaâbi

Un public nombreux au rendez-vous

La scène du 11^e Festival culturel national de la chanson chaâbi a accueilli, dimanche soir à Alger pour son avant-dernière soirée, une pléiade d'interprètes qui ont rappelé le génie créatif du regretté Cheikh Mahboub Safar Bati. En effet, cette édition du festival est marquée par la présence, chaque soir, d'un public nombreux de différentes tranches d'âge.

La salle Ibn-Zeydoun de l'Office Riadh El Feth (OREF), où ce bel événement a élu domicile depuis le 10 août dernier, n'a pas désempé, et pour cause, le nom-

breux public venu honorer la mémoire du regretté grand maître de la chansonnette chaâbi, Mahboub Safar Bati (1919-2000), ce tailleur de chansons qu'il concevait et créait à la mesure de leurs différents interprètes et à qui la 11^e édition de ce festival rend hommage. «Ce genre de soirée nous manque beaucoup, surtout que de grands noms de la musique chaâbi y prennent part», déclare un mordu de cette musique. «Cette musique doit être transmise aux prochaines générations et ce genre d'événement permet la préservation de cet

héritage artistique».

Soutenus par un orchestre pilote d'une quinzaine de musiciens virtuoses, dont Mohamed Mansour Brahimi à la mandoline, dirigés par le maestro Djamel Taâlibi, les chanteurs Karim Bouras, Amine Haouki, Fayçal Hedroug, Hocine Dris et Sid Ali Lekkam, ont embarqué l'assistance dans une randonnée onirique haute en couleur modale et rythmique.

Les cheikhs ont rendu entre autres pièces écrites et composées par le regretté-artiste mis à l'honneur, «Ya Bechari», «Yekfik min'Etihane», «Ana el memhoun

bel'gh'ram», «Wah'ch el mahboub zad fi qalbi harqa», «Elli yensa lahbib wiy' khoun es'sahab», «Sellem ya men lam fel'hwaw».

Le professionnalisme des interprètes, évoluant sous un éclairage adéquat, aux ornements scéniques multicolores et aux tons feutrés, a permis au public de se relâcher, créant ainsi de belles atmosphères de convivialité, étalées sur deux heures et demie de temps.

Dansant et reprenant les refrains ponctués par des youyous et des applaudissements, le public a pu également

se délecter sur les airs des pièces «El qalb bat salî», «Mahboubi nemchilou», «Amhi koul chi wadji en'âawdou», «Dik Ech'Chemâa», «Ana en'sed'keq ya fali», «Ahlîya», «Menhou li blak alalla», «Allô, allô», «Ach âadab-ni» et «In kounta âachiq».

La plénitude artistique largement atteinte grâce au professionnalisme des organisateurs du festival, il a néanmoins été constaté avec regret la baisse considérable en intensité de la climatisation dans la salle, ce qui a causé de l'inconfort et une gêne apparente chez le public, un bémol qui porte «un sérieux coup à la logistique mise par l'OREF à la disposition des festivaliers», de l'avis d'un spectateur, qui vient s'ajouter à celui relatif à «la présence des enfants, dès le troisième soir, dans un événement culturel destiné aux adultes». F. H.

«Cher connard» de Virginie Despentes

Une œuvre loin d'être un simple roman

Ce mercredi 17 août, l'autrice à succès Virginie Despentes revient en librairie, cinq ans après la publication du dernier tome de Vernon Subutex, avec un nouveau roman au titre on ne peut plus mordant, «Cher connard», publié aux éditions Grasset.

Son histoire, c'est celle d'un homme et d'une femme, deux stars en déclin. Le premier s'ap-

pelle Oscar Jayack. Écrivain à succès, il est accusé d'avoir harcelé sexuellement son ancienne attachée de presse, devenue une blogueuse féministe ultra-suivie. L'opinion publique est contre lui. La seconde, Rebecca Laté, est actrice. Depuis qu'elle a passé la cinquantaine, les contrats ne frappent plus à sa porte. Leur rencontre ne se fera jamais. C'est par écrit – des

lettres interposées – qu'ils échangeront. Tout démarre (mal) le jour où Oscar écrit un commentaire scandaleux sur le physique de Rebecca, qu'il a croisée dans Paris. Ni une ni deux, celle-ci lui répond par mail. «Cher connard, j'ai lu ce que tu as publié sur ton compte Insta. Tu es comme un pigeon qui m'aurait chié sur l'épaule», commence-t-elle.

Le récit aurait pu s'arrêter là.

Oscar aurait pu se taire, se faire petit. Mais non, il riposte. «C'était virulent», rétorque ce dernier. Oscar lui explique qu'il la connaît. Ils ont grandi ensemble. Sa sœur avait le béguin pour elle. Rebecca n'en a pas grand-chose à faire. Il continue. Il sent qu'il peut se confier. Il lui raconte ce qu'il traverse, son sentiment de solitude depuis qu'il «s'est fait metoïser». R. I.

Agend'Art

Village d'Ath Hichem (commune d'Aït Yahia, daïra de Aïn El-Hammam)
Du 16 au 20 août : Célébration de la fête du tapis d'Ath Hichem



Afghanistan

Les talibans célèbrent un an de pouvoir depuis «le jour de la conquête»

■ Des talibans ont scandé des chants victorieux hier à Kaboul, près de l'ancienne ambassade américaine, pour célébrer le premier anniversaire de leur retour au pouvoir en Afghanistan, une année marquée par une forte régression des droits des femmes et une profonde crise humanitaire.

Le 15 août 2021, les fondamentalistes islamistes s'emparaient sans combattre de la capitale Kaboul, au terme d'une offensive éclair menée sur tout le territoire contre des forces gouvernementales en déroute, à la faveur du retrait des troupes américaines et de l'Otan après vingt ans de conflit dans le pays qui a fait des dizaines de milliers de morts.

«Nous avons rempli l'obligation du jihad et libéré notre pays», résume Niamatullah Hekmat, un combattant taliban entré à Kaboul ce jour-là.

«C'est le jour de la victoire et du bonheur pour les musulmans et le peuple afghan. C'est le jour de la conquête et de la victoire du drapeau blanc de l'Émirat islamique», a déclaré sur Twitter le porte-parole du gouvernement,

Bilal Karimi.

Le retrait chaotique des forces étrangères s'est poursuivi jusqu'au 31 août, avec des dizaines de milliers de civils en panique se précipitant vers l'unique aéroport de la capitale pour être évacués hors du pays, sur n'importe quel vol disponible.

Les images stupéfiantes de foules prenant d'assaut des avions stationnés sur le tarmac, grimpant sur des appareils ou tentant de s'accrocher à un avion-cargo de l'armée américaine en train de décoller ont marqué le monde.

De nombreux talibans, avec ou sans armes, se sont spontanément rassemblés sur le Square Massoud, un grand carrefour décoré de drapeaux blancs de l'Émirat islamique, face à l'ancienne ambassade

américaine, et qui mène à l'aéroport, a constaté une journaliste de l'AFP.

«Vive l'Émirat Islamique ! Allahu Akbar (Dieu est le plus grand) !», ont-ils notamment chanté en dansant et en faisant des selfies.

Dans les rues de Kaboul, sous un ciel gris, la circulation était plutôt réduite et la population se faisait discrète, mais avec comme toujours des patrouilles de talibans armés, en pickup et des checkpoints.

Excepté hier décrété jour férié, aucune célébration officielle n'a jusque-là été annoncée pour marquer l'anniversaire.

Un an après, les combattants talibans expriment leur joie de voir aujourd'hui leur mouvement exercer le pouvoir, au moment où, de leur côté, les agences d'aides humanitaires s'alarment de voir la moitié des 38 millions d'habitants du pays confrontés à une pauvreté extrême.

«Quand nous sommes entrés dans Kaboul, et quand les Américains sont partis, ce furent des moments de joie», poursuit Niamatullah Hekmat, membre des forces spéciales.

Mais pour les Afghans ordinaires, et particulièrement les femmes, le retour des talibans n'a fait qu'amplifier les difficultés.

Très vite et en dépit de leur promesse initiale, les nouveaux maîtres du pays sont largement revenus à l'interprétation ultra-rigoureuse de l'islam qui avait caractérisé leur premier passage au pouvoir entre 1996 et 2001, restreignant fortement les droits des femmes.

Celles-ci sont exclues de nombreux emplois publics et



interdites de voyager seules en dehors de leur ville.

En mars, les islamistes ont fait refermer aux filles les lycées et collèges, quelques heures après leur réouverture pourtant annoncée de longue date.

Et début mai, le chef suprême de talibans a ordonné aux femmes de porter un voile intégral en public, de préférence la burqa.

«Depuis le jour où ils sont arrivés, la vie a perdu son sens», se désole Ogai Amail, une habitante de Kaboul. «Tout nous a été arraché, ils sont même entrés dans notre espace personnel».

Samedi à Kaboul, des combattants talibans ont dispersé à coups de crosse de fusil et de tirs en l'air une quarantaine de femmes qui manifestaient pour le droit au travail et à l'éducation.

Hier, une trentaine d'entre elles se sont rassemblées au domicile de l'une d'elles et ont posté sur les réseaux sociaux des photos avec des slogans comme : «L'histoire de l'Afghanistan a honte de la fermeture des écoles».

«Notre plaidoyer pour la justice a été réduit au silence par des coups de feu, mais aujourd'hui nous plaidons à l'intérieur de notre maison», a déclaré une manifestante, Munisa Mubariz, par messagerie aux journalistes.

Si les Afghans se réjouissent d'une baisse de la violence avec la fin de la guerre, beaucoup d'entre eux sont touchés de plein fouet par une crise économique et humanitaire aiguë.

Les avoirs du pays à l'étranger ont été gelés par Washington et l'aide internationale, qui finançait environ 80 % du budget afghan, reprend lentement après avoir été stoppée net.

«Les gens qui viennent dans nos magasins se plaignent tellement des prix élevés que nous, commerçants, commençons même à détester ce que nous faisons», déplore Noor Mohammad, un commerçant de Kandahar (Sud), berceau historique et centre du pouvoir taliban.

Aucun pays n'a jusque-là reconnu le régime des talibans.

M. M.



Commentaire

Opérations

Par Fouzia Mahmoudi

L'opération militaire lancée par le président français François Hollande en 2013 au Mali continue à se poursuivre d'une manière ou d'une autre, alors que les populations locales et les responsables politiques maliens demandent depuis plusieurs mois déjà à la France de quitter leur territoire. Mais pour l'Élysée, ces opérations-là, d'abord Serval qui a débuté en janvier 2013 et qui s'est achevée en août 2014, puis Barkhane qui a débuté quelques jours après et qui est toujours en cours aujourd'hui, concernent d'abord sa propre sécurité, comme elle a fini par l'admettre en assurant que les troupes au Sahel servaient de paravent à un terrorisme islamiste qui pourrait se propager en Europe et surtout en France. Mais aujourd'hui, les populations maliennes supportent de moins en moins la présence des militaires étrangers. Plusieurs personnes ont ainsi manifesté ce dimanche dans le nord du Mali, affirmant donner «un ultimatum de 72 heures» pour le départ des derniers militaires français présents dans le pays, ont indiqué des organisateurs et des élus locaux. «Nous donnons à compter de ce jour dimanche 14 août 2022 un ultimatum de 72 heures pour le départ définitif de Barkhane», ont déclaré des manifestants se présentant comme «les forces vives» de Gao, une ville située dans le nord du pays, en proie aux violences djihadistes. Gao abrite aussi les derniers militaires français présents au Mali, en partance pour le Niger. Les rapports entre la junte au pouvoir à Bamako et Paris, ancienne puissance coloniale, se sont brutalement dégradés ces derniers mois, poussant les deux pays à la rupture après neuf ans de présence française ininterrompue pour lutter contre les djihadistes. «Barkhane dégage», «Barkhane parrain et allié des groupes terroristes», «aucune puissance étrangère ne fera du Mali son butin», brandissaient des manifestants sur des banderoles, selon des photographies transmises par les organisateurs à l'AFP. Ces messages circulent notamment dans les cercles farouchement anti-français et sur les réseaux sociaux. La France dénonce régulièrement les campagnes massives de désinformation à son encontre. «Les marcheurs ont été reçus par le directeur de cabinet du gouverneur, à qui ils ont remis leur déclaration», a déclaré Issa Idrissa, responsable de la communication du gouverneur. La manifestation a été confirmée à l'AFP par d'autres responsables locaux. Reste à voir si la France tiendra sur ses positions, alors que depuis le début de sa présence militaire près de 60 soldats français ont perdu la vie et que les résultats sur place sont peu probants.

F. M.

Salman Rushdie

L'écrivain va un peu mieux après avoir été poignardé aux États-Unis

Salman Rushdie va un peu mieux selon ses proches, deux jours après que l'écrivain des «Versets sataniques», menacé de mort depuis 1989 par une fatwa de l'Iran, eut été poignardé au moins dix fois par un Américain d'origine libanaise, dans le nord des États-Unis.

Cette attaque vendredi matin sur la scène d'un amphithéâtre du centre culturel de la ville tranquille de Chautauqua, près du lac Érié dans le nord de l'État de New York, a choqué en Occident mais a été saluée par des extrémistes musulmans. L'intellectuel britannique et américain de 75 ans n'est plus sous assistance respiratoire et «la voie du rétablissement a commencé», s'est félicité son agent, Andrew Wylie, dans un communiqué transmis au «Washington Post». «Les blessures sont graves, mais son état évolue dans la bonne direction», a ajouté ce proche de l'écrivain à la renommée mondiale, poignardé une dizaine de

fois au cou et à l'abdomen. Un homme de 24 ans, Hadi Matar, s'était précipité sur l'estrade avant que M. Rushdie ne prenne la parole au centre culturel de Chautauqua.

Zafar Rushdie, son fils, a confirmé sur Twitter que son père «avait pu dire quelques mots et qu'il avait conservé intact son sens de l'humour». La famille l'est dite «extrêmement soulagée». Salman Rushdie reste hospitalisé à Érié, en Pennsylvanie, au bord du lac qui sépare les États-Unis du Canada. Si les nouvelles de dimanche sont rassurantes, l'agent Wylie avait été alarmiste vendredi en parlant de blessures graves au bras et au foie et la perte possible d'un œil. L'animateur de la conférence, Henry Reese, 73 ans, qui a été légèrement touché au visage, a raconté sur CNN que l'attaque «ressemblait à une sorte de mauvaise blague (qui) n'avait pas l'air réel. Quand il y a eu du

sang derrière lui, c'est devenu réel». Leur agresseur, Hadi Matar, né aux États-Unis, vivant dans le New Jersey et dont les parents sont d'un village du sud du Liban, a été inculpé de «tentative de meurtre et agression».

En tenue rayée noire et blanche de détenu, menotté et masqué, il n'a pas dit un mot samedi soir devant le tribunal de Chautauqua et a plaidé «non coupable» par la voix de son avocat. Il doit comparaître de nouveau le 19 août. Sans donner de mobile, les procureurs ont qualifié l'attaque de préméditée. L'attentat a provoqué une onde de choc, particulièrement en Occident : le président américain Joe Biden a rendu hommage à M. Rushdie pour son «refus d'être intimidé et réduit au silence». Vivant à New York depuis vingt ans, naturalisé américain en 2016, Salman Rushdie avait repris une vie publique à peu près normale tout en continuant de défendre, dans ses livres, la satire et l'irrévérence.



France / Brest - OM

Brest fait le spectacle mais se contente du nul

L'OM a été sérieusement bousculé par le Stade Brestois (1-1), ce dimanche 14 août, à l'occasion de la deuxième journée de la Ligue 1. Dominateurs tout au long de la rencontre, les Finistériens auraient sans doute mérité mieux face à une équipe marseillaise à la peine physiquement. «On ne va pas faire les fines bouches avec ce nul mais on méritait peut-être mieux», a confié Pierre Lees-Melou, buteur brestois, à l'issue de la rencontre. Les Brestois de Michel Der Zakarian sont très bien entrés dès le début de la rencontre et ont bousculé des Marseillais apathiques. C'est le Douaron qui a allumé la première mèche, en trouvant le poteau après un centre de Pereira Lage. Mais, contre le cours du jeu, c'est bien l'OM qui a ouvert le score après une belle combinaison sur corner et une conclusion de Nuno Tavares (0-1, 38'). Au retour des vestiaires, Brest a continué à dominer Marseille et a fini par trouver la solution en forçant. Sur un corner mal dégagé, Pierre Lees-melou allumait une mèche et marquait un but splendide d'une reprise de volée (1-1, 61'). Les Brestois ont poussé jusqu'à la fin de la rencontre, sans parvenir à l'emporter.

Tennis-Coupe Davis (Groupe 3 / Zone Afrique)

Des regrets, mais aussi des leçons pour l'avenir

La sélection algérienne de tennis seniors «messieurs» s'est contentée de la cinquième place au classement général de la Coupe Davis 2022 (Groupe 3 - Zone Afrique), qui a pris fin samedi au tennis club de Bachdjarah (Alger), ratant ainsi son objectif de jouer les play-offs du groupe 2 (Zone Europe-Afrique). Versée dans le groupe B, l'Algérie avait terminé à la troisième place avec un bilan d'une seule victoire face au Kenya (2-1) contre deux défaites concédées face aux Maroc (0-3) et la Namibie (1-2). A l'issue de ces résultats défavorables pour le reste du parcours, les coéquipiers de Rayan Ghedjemis se sont contentés d'une rencontre de maintien face au Mozambique, remportée haut la main (2-0). Ce résultat était synonyme de relégation pour le Mozambique en groupe 4 (Zone Afrique). Le Kenya est la deuxième

me nation reléguée après sa défaite devant le Bénin (2-0) lors du match de maintien. «Il faut avouer que notre objectif était au moins de jouer les play-offs du groupe 2, mais malheureusement la première journée était très difficile face à la meilleure équipe de la compétition (Maroc, NDLR). Mais, la défaite contre la Namibie était très amère. Il y avait beaucoup de regrets surtout en double. On était à égalité parfaite mais malheureusement des petits détails nous ont été fatals», a déclaré le capitaine d'équipe, Noujeim Hakimi. L'ancien international a estimé que la sélection algérienne a beaucoup donné durant tous les matchs, où «quelques détails ont changé la physionomie de certaines rencontres». «Nous avons fait le maximum depuis l'entame de la compétition et nos joueurs ont tout donné pour honorer le pays».

Pétanque (concours national seniors)

La tripléte Bendehiba-Nemer-Daouar d'Oran remporte le titre

La tripléte Bendehiba-Nemer-Daouar d'Oran a remporté le titre du concours national seniors de pétanque jeu court, qui s'est achevé samedi soir au boulo-drome hai Gambetta d'Oran. En finale, la tripléte d'Oran s'est imposée face à l'équipe de Relizane et la 4^e à celle de Tiemcen. Selon les organisateurs, le niveau technique a été appréciable dans l'ensemble et l'ambiance a été très bonne devant un nombreux

public, qui a suivi jusqu'à une heure tardive la finale. Ce concours national de deux jours, organisé par le club Etoile de pétanque d'Oran en collaboration avec la Fédération algérienne des sports de boules, a enregistré la participation de 64 triplétes représentant 15 wilayas du pays. Les vainqueurs ont été récompensés par des cadeaux lors d'une cérémonie de clôture, en présence des membres de la fédération et de représentants de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) d'Oran.

Karaté

Le Prix du ministère des AE du Japon attribué au Maître algérien Latreche

Le gouvernement du Japon a décidé d'honorer le Maître algérien de karaté, Mouloud Latreche, du Prix du ministère des Affaires étrangères du Japon pour 2022, a annoncé l'ambassadeur du Japon en Algérie dans un communiqué. «Suite au décret du 10 août, le gouvernement du Japon a annoncé la décision de décerner le Prix du ministère des Affaires étrangères du Japon à Maître Mouloud Latreche», a indiqué le communiqué. Ceinture noire 8^e dan, expert international, prési-

dent de la Japan karaté Association (JKA) Algeria et membre de la Commission technique africaine de karaté, Mouloud Latreche est honoré par le gouvernement du Japon afin d'«exprimer ses gratitude à sa large contribution à la promotion des échanges sportifs et la compréhension mutuelle entre le Japon et l'Algérie», précise la même source. La cérémonie de remise de décoration aura lieu à une date ultérieure à la Résidence de l'ambassadeur du Japon, a conclu le communiqué.

MC Alger

Le «Doyen» se porte bien

■ LLe MC Alger se comporte bien en Turquie où il est en préparation depuis quelque temps, en prévision de la nouvelle saison. En effet, le «Doyen» a joué son deuxième match amical dimanche face à la formation turque Sivas Belediyespor (Div.2) qu'il a battue sur le score de (3/1).



Les Vert et Rouge sont prêts pour le nouvel exercice

Par Mahfoud M.

Les buts du «Doyen» ont été marqués par Haïf (20'), Oukil (49') et Boutrif (83'). Il s'agit du troisième match amical de préparation pour les Algérois, après celui disputé lors du stage effectué à Ain Drahm (Tunisie) face au CS Fernana (12-0), et un premier joué sur le sol turc face à Afjet Afyonspor (Div.2) 3-3. Le Mouloudia aura un dernier test mercredi, face à Kayserispor (Div.1). Ce sera une bonne occasion pour le coach Hadzibegic pour faire une autre revue d'effectif et permettre à tous les éléments de jouer afin qu'ils soient prêts pour le nouvel exercice. A rappeler qu'en

matière de recrutement, le MCA a été l'un des clubs les plus actifs dans le marché des transferts, en engageant 13 nouveaux joueurs : les défenseurs Mohamed Réda Halaimia (Beerschot VA/ Belgique), Ayoub Abdellaoui (ex-Al-Ittifaq/ Arabie saoudite), Boualem Mesmoudi (ex-Al-Wakrah/ Qatar), Houari Ferhani (ex-ES Sétif) et Abdelkader Menezia (ex-USM Bel-Abbès), les milieux de terrain Tayeb Hamoudi (ex-Paradou AC), Khaled Dehamni (ex-ASO Chlef), Aziz Benabdi (HUS Agadir/ Maroc) et Ammar Abdelmalek Oukil (ex-RC Arbaâ), les attaquants Chouaïb Debbih (ex-CS Constantine), Victor Mbaoma (ex-

Eniymba/Nigeria), Idir Boutrif (ex-CS Fola Esch/ Luxembourg) et Kheïreddine Merzougui (ex-CR Belouizdad). La direction du club a confié la barre technique au Franco-Bosnien Faruk Hadzibegic, qui a signé pour une saison renouvelable, en remplacement du Tunisien Khaled Ben Yahia. Le MCA entamera la saison 2022-2023 en déplacement face à la JS Saoura, à l'occasion de la 1^{re} journée du championnat, prévue le week-end du 26-27 août. L'objectif est clair pour le club algérois et qui n'est autre que de jouer le titre, surtout que la direction a mis le paquet cette saison.

M. M.

Jeux de la solidarité islamique 2022 (1/2 finale)

L'EN s'incline face à l'Arabie saoudite

La sélection algérienne de football des moins de 23 ans (U23) s'est inclinée, dimanche, face à l'Arabie saoudite 1-2 (mi-temps : 1-2), en demi-finale du tournoi des Jeux de la solidarité islamique, disputée à Konya (Turquie). Les Saoudiens ont pris l'avantage dès la 14^e minute grâce à Haitham Assiri, avant que son coéquipier Ahmed Ghamedi ne

corse l'addition (20'). L'Algérie a réduit le score sur un penalty transformé par le sociétaire du CR Belouizdad, Chamseddine Bekkouché (35'). L'Arabie saoudite a terminé la partie en infériorité numérique après l'expulsion de Mohamed Merane (85'). Les Saoudiens rencontreront aujourd'hui en finale la Turquie, pays hôte, vainqueur face à l'Azerbaïdjan (1-0). Les joueurs

de sélectionneur Noureddine Ould Ali tenteront de terminer le tournoi sur le podium, en disputant le match de la 3^e place aujourd'hui face aux Azerbaïdjanais. Lors du premier tour, l'équipe nationale a terminé deuxième du groupe A, avec un bilan d'une victoire par forfait face au Cameroun (3-0), et deux matchs nuls devant le Sénégal (1-1) et la Turquie (1-1).

CS Constantine

Boulahbib : «Madoui restera l'entraîneur de l'équipe»

Le nouveau directeur général de la SSPA/CS Constantine (Ligue 1 algérienne de football),

Mohamed Boulahbib, a annoncé, dimanche, le retour de l'entraîneur Kheïreddine Madoui à ses fonctions, trois semaines après avoir démissionné de son poste. «Madoui sera l'entraîneur de l'équipe la saison prochaine, il a déjà ses repères et c'est lui qui s'est chargé de l'opération de recrutement. Il a carte blanche dans sa mission, nous allons le mettre dans les

meilleures conditions. Le staff technique doit travailler dans le calme et lui éviter une pression inutile qui pourrait se répercuter sur le rendement du groupe», a indiqué Boulahbib lors d'un point de presse.

En poste depuis le précédent exercice, Madoui a remis sa démission le 20 juillet dernier, en raison «du report du stage de Tunisie sans raison valable», avant de revenir à de meilleurs sentiments. Boulahbib, qui avait déjà occupé des postes de responsabilité au CSC par le passé,

a regretté l'interdiction de recrutement infligée par la commission de discipline de la LFP, tout en reconnaissant le retard accusé par le club dans le marché des transferts.

«Le club ne peut pour le moment qualifier ses nouvelles recrues. Il nous reste deux licences à combler, le marché est vide car nous avons accusé un grand retard dans l'opération de recrutement. Nous allons essayer de refaire notre retard lors du mercato d'hiver, j'aurais mon mot à dire», a-t-il ajouté.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Accidents de la route

13 morts et 222 blessés durant les dernières 24 heures

TRIZE personnes ont trouvé la mort et 222 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus à travers plusieurs régions du pays durant les dernières 24 heures, selon un bilan rendu public hier par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la matinée d'hier à 05h30 au niveau de la wilaya de Tindouf avec 6 morts et 15 blessés, suite à une collision entre un bus de transport de voyageurs assurant la déserte entre Tindouf et Béchar et un camion, survenue sur la RN 50 dans la commune Oum-Lassel, précise

la même source. Les unités de la Protection civile ont repêché, durant la même période, le corps d'un homme âgé de 50 ans dans une plage interdite à la baignade dans la commune d'Aïn Turk, wilaya d'Oran. Par ailleurs, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 66 incendies du couvert végétal, à travers les wilayas de Béjaïa, Tizi Ouzou, Tipaza, Chlef, Alger, Jijel, Sétif, Saida, Guelma, Constantine, Médéa, Bordj Bou-Arréidj, Boumerdès, El Tarf, Souk Ahras, Mila et Aïn Defla.

Ghani Y.

Sûreté de wilaya d'Alger

3 individus arrêtés et 5 véhicules utilitaires récupérés

LES SERVICES de la Sûreté de wilaya d'Alger ont arrêté trois personnes de justice et récupéré cinq véhicules utilitaires volés, a indiqué, hier, un communiqué de ces services.

La 2^e division de la Police judiciaire de Bab Ezzouar a traité une affaire d'association de malfaiteurs en vue de commettre un vol, qui s'est soldée, après exploitation de tous les moyens techniques disponibles, par «le démantèlement d'un réseau criminel, l'arrestation de ses trois membres, des repris de justice, et la récupération de cinq véhicules utilitaires qui avaient été volés», a précisé le communiqué.

L'opération s'est également soldée par «la saisie de deux véhicules ayant servi au vol, six clés et trois téléphones portables», a ajouté la même source. Après achèvement des procédures légales, les suspects ont été présentés devant le parquet territorialement compétent, selon le communiqué.

R. N.

Mascara

Saisie de 250 quintaux de son destinés à la contrebande

LES SERVICES de la Gendarmerie nationale ont saisi 250 quintaux (qx) de son destinés à la contrebande dans la wilaya de Mascara, rapporte, hier, un communiqué du groupement territorial de ce corps constitué.

Selon le communiqué, dont l'APS détient une copie, des éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale de la daïra de Oued Taria ont intercepté, lors d'une descente au

niveau de la RN 6 dans son tronçon reliant les communes de Ghriss et Oued Taria, un tracteur transportant une quantité de 250 qx de son, qui a été saisie.

Les éléments de cette brigade ont enregistré, lors de l'opération, une infraction de défaut de facturation et ont engagé une procédure judiciaire contre le propriétaire de la marchandise, a-t-on ajouté.

Kamel L.

Foot/ Ligue 1 tunisienne (Transfert)

L'Algérien Boutiche (ES Sétif) rejoint l'US Monastir pour trois saisons

LE MILIEU de terrain de l'ES Sétif (Ligue 1/ Algérie), Abdelkader Boutiche (25 ans), s'est engagé pour un contrat de trois saisons avec l'US Monastir, a annoncé le club de la Ligue 1 tunisienne de football hier dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook.

Formé à l'ASM Oran, Boutiche avait évolué chez le voisin le MC Oran (2020-2021), avant de rejoindre l'Entente en 2021, mais sans pour autant

pouvoir s'affirmer dans l'effectif du club phare des Hauts-Plateaux. Par ailleurs, la formation tunisienne a annoncé la prolongation du contrat de son gardien international Béchir Ben Said jusqu'en 2024. L'équipe usémiste, 2^e au classement final du précédent exercice derrière l'Espérance de Tunis, a vu l'arrivée de l'ancien entraîneur serbe de l'ES Sétif, Darko Novic, qui a succédé au Tunisien Faouzi Benzarti, parti pour rejoindre le



Matières et produits entrant dans la fabrication des fourrages

Rappel de l'exemption de la TVA des opérations de vente

■ Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a rappelé, hier dans un communiqué, à tous les opérateurs du secteur de l'alimentation de bétail et de volailles (importateurs, transformateurs, producteurs) que les opérations de vente de l'orge, du maïs et des matières et produits destinés à l'alimentation de bétail et de volailles étaient exemptées de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA).

Par Kamel L.

Cette mesure intervient en vertu du décret exécutif n° 21-120 du 29 mars 2021 relatif aux modalités d'exemption de la Taxe sur la valeur ajoutée, des opérations de vente de l'orge et du maïs, ainsi que des matières et produits destinés à l'alimentation de bétail et de volailles, précise le communiqué. Pour les opérations d'importation, le bénéfice de l'exemption de la TVA est subordonné à la présentation par l'importateur des matières premières (maïs, orge, ...), aux ser-

vices fiscaux territorialement compétents, du cahier des charges dûment souscrit, délivré par les services agricoles territorialement compétents. A cet effet, les services fiscaux délivrent, au vu des documents présentés, une attestation d'exonération de la TVA. Pour les opérations de vente de l'orge et du maïs ainsi que des matières et produits destinés à l'alimentation de bétail et de volailles, produits localement, le bénéfice de l'exemption de la TVA est conditionné par la souscription, par le producteur, le transformateur ou le collecteur,

selon le cas, d'un engagement de destination des matières et produits locaux, aux coopératives agricoles, aux fabricants d'aliments ou directement aux éleveurs les utilisant à des fins d'alimentation de leurs cheptels. L'engagement est souscrit auprès des services agricoles territorialement compétents, souligne le ministère. Ces mesures incitatives visent à réduire les coûts de production pour les éleveurs de bétail et de volailles, et partant, garantir la stabilité des prix au niveau des marchés de ces deux filières, conclut la source.

Slim O.

Agriculture

La Banque des semences est «garante d'une sécurité alimentaire durable»

La Banque nationale des semences, inaugurée récemment par le Premier ministre, devrait renforcer la préservation et la valorisation du patrimoine génétique agricole national, constituant un gage de la sécuri-

té et de la souveraineté alimentaires du pays, a affirmé, hier à l'APS, un expert en biotechnologie et santé. «Cette banque de semences, indispensable pour assurer la durabilité de notre système agricole et notre sécurité alimentaire, aura pour principale mission la conservation et la valorisation du patrimoine génétique agricole et sa protection contre le bio-piratage et l'uniformisation des productions agricoles imposées par la mondialisation», a expliqué D'Mourad Belkhef, professeur à l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène de Bab-Ezzouar. A cet égard, D'Belkhef, également expert à l'INESG et membre du Conseil scientifique au ministère de l'Economie de la connaissance et des Start-up, a insisté sur la nécessité de consolider cette banque à travers l'installation de centres de recherches dans les quatre régions du pays sous la

tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et de la Recherche de l'Agriculture et du Développement rural. Des centres qui «devraient être dotés d'une plateforme de biologie moléculaire pour le séquençage génétique des espèces, leur codification et leur enregistrement auprès de l'Unesco pour leur protection contre la biopiraterie», a-t-il préconisé. D'autre part, a-t-il poursuivi, ces centres devraient se charger de la valorisation de ces espèces en améliorant davantage leur rendement et leur résilience aux maladies et aux conditions climatiques extrêmes. Pour cet enseignant chercheur, une meilleure connaissance de l'agro-biodiversité, sa préservation et sa valorisation, constituent des enjeux majeurs pour diversifier et sécuriser les agricultures du pays.

N. Y.

Racim S.